

patience ; qu'il parût quelque réfutation solide d'un discours qui a fait un bruit général , & qui a remporté en 1750, le prix de l'Académie de Dijon , sur la question : *Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs ?* Mr. Rousseau, Citoyen de Genève, Auteur de ce discours , avoit entrepris d'y prouver, *que l'Amé s'est corrompue à mesure que les Sciences & les Arts se sont perfectionnés , & que cette dépravation a été sensible dans tous les tems & dans tous les lieux.* Mr. Gautier, Professeur de Mathématique & d'Histoire de la Société Royale de Nancy, a entrepris de refuter ce sentiment. Il l'a fait en homme uniquement occupé de l'intérêt général de la Société. Il fait voir , contre l'opinion de Mr. Rousseau, *les avantages de la politesse en particulier , quand même il n'en résulteroit que la sociabilité & le déguisement du vice.* Il observe que c'est mal-à-propos mettre sur le compte des Belles-Lettres & du langage plus épuré, les détours, les artifices, puisqu'on en trouve des exemples plus ordinaires & plus frappans chez les Nations à qui les Belles-Lettres & le langage épuré sont entièrement inconnus. Il convient, qu'il y a eu des Nations heureuses dans le sein de l'ignorance, non qu'elles en fussent rédevables à la privation des Arts, mais à des loix sages & maintenues avec vigueur, qui sont comme les avant-coureurs de la naissance des arts & des progrès de l'esprit. Il décide la question de fait, en prouvant *combien les vices en général regnent moins parmi les Nations que la culture des Sciences & des Arts a policées, que parmi celles qui ne le sont pas.* Comme Mr. Rousseau a attaqué toutes les Sciences, & qu'il demande entre autres à quoi la Jurisprudence serviroit sans l'injustice des hommes,